

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 67 (2005)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Sous la loupe

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*Sous la loupe*

## ***Elevage caprin dans le canton de Neuchâtel***

C'est à Lignière, commune surplombant le lac de Neuchâtel à une altitude de 803 mètres, que Gérald Brunner a choisi d'élever ses chèvres. En fait, il a repris l'exploitation de ses beaux-parents, et cela après avoir terminé l'Ecole d'Ingénieurs de Zollikofen.

Monique Perrottet

### **Elevage de chèvres...**

Mais pourquoi s'intéresser aux chèvres? A l'origine, il s'agissait d'une exploitation traditionnelle avec cultures et vaches laitières. La première chèvre arrive en 1997 dans le but d'aider... une voisine: son enfant étant allergique au lait de vache, elle cherchait du lait de chèvre. Le nombre de chèvres va croître mais, et cela est aux yeux de Gérald Brunner essentielle, «uniquement en fonction de la

demande du marché. Il est hors de question de me retrouver avec des surplus que je ne sais pas comment commercialiser». En 2000, il abandonne la production laitière et ne se consacre plus qu'à son élevage caprin.

Aujourd'hui, le troupeau compte 35 chèvres. La production, soit environ 26000 litres de lait par année, est transformée par Gérald Brunner en fromage: fromage frais, bouchon aux herbes ou au poivre, crottin, fromage à pâte molle (le *Chevretton*) ou mi-dure (le *Petit Berger*). Il assure également la distribution et la vente de cette marchandise auprès d'une quarantaine de détaillants, épiceries et fromageries ou à domicile. Mais la distribution de ces produits reste relativement délicate, notamment à cause de la chaîne du froid. Il est aussi délicat de faire entrer de tels produits dans les fameux coffrets des produits du terroir proposés par les agriculteurs neuchâtelois. Qu'à cela ne tienne! Gérald Brunner et d'autres producteurs confrontés au même problème travaillent actuellement à la mise sur pied d'une distribution frigo-

### **En bref...**

30 hectares de terre dont 24 en propriété  
20 hectares de culture  
Troupeau de 35 chèvres laitières  
Halle d'engraissement de poulets d'une capacité de 60 000 têtes par an  
Fabrication de fromage  
Vente directe de la totalité de la production de fromage  
1 stagiaire





A gauche: Gérald Brunner examinant ses fromages encore en faiselles et, à droite, chèvres laitières de la race chamoisée.

sion et une machine à traire... Par contre, c'est lui qui s'occupe des génisses, présence par ailleurs des plus utiles afin de valoriser au mieux les restes laissés par des chèvres réputées pour leur gourmandise: elles trient leurs aliments pour ne prendre que le meilleur.

### Et poulets

Voilà deux ans et demi qu'il a construit une halle d'engraissement de poulets. Il y produit quelque 60 000 poulets par année. Ceux-ci sont pris en charge, contractuellement, par un distributeur mais sans garantie de prix. Cette production représente «une opportunité de mieux valoriser mes productions céréalières grâce à la réalisation de contre-affaire». Néanmoins, l'investissement a été important: «CHF 450 000.- que je souhaite amortir en 10 ans afin de remettre à ma fille l'exploitation dans les meilleures conditions possibles. Pour cela, je renonce à prendre un salaire pour le travail que j'y effectue.»

### Côté personnel

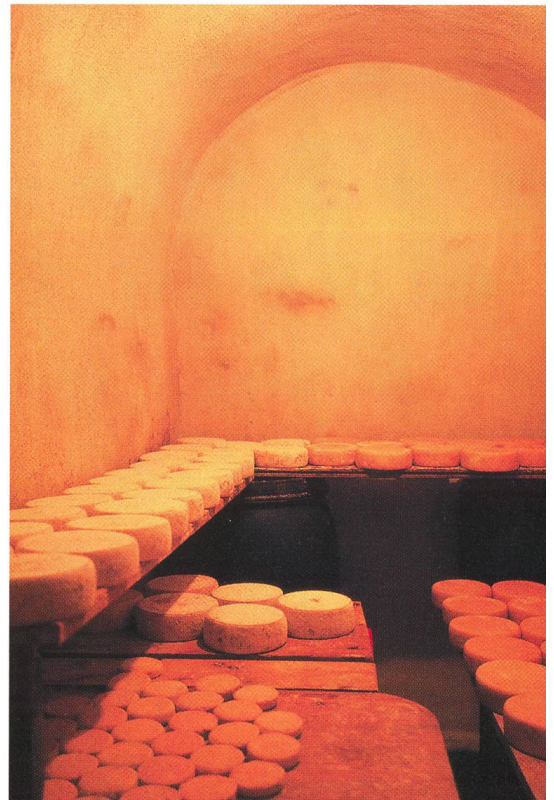
Exploitation pilote, Gérald Brunner s'occupe aussi de la formation, notamment en accueillant régulièrement, via Agroimpuls, des stagiaires pour des périodes de 4 mois. Par contre, il est seul durant la saison morte. Ces personnes viennent généralement des pays de l'Est où, en principe, elles suivent les cours d'une école d'agriculture. Au contact de ces stagiaires, Gérald Brunner a pu constater que l'agriculture de ces pays a deux visages, l'un très dynamique, très concurrentiel et innovateur alors que l'autre est resté figé dans des structures obsolètes. Il ne doute donc pas un instant, au vu des potentiels de production de ces régions, de leur capacité à produire relativement rapidement des denrées de bonne qualité à des prix plus que compétitifs.

### Et demain?

La réponse de Gérald Brunner est claire: «Ma fille est en 2<sup>e</sup> année d'apprentissage agricole dans une exploitation argovienne. Elle en profite pour perfectionner son allemand, atout absolument indispensable dans la vente directe. Mais sa formation ne s'arrêtera pas là; elle souhaite poursuivre ses études à Zol-

likofen après l'obtention d'une maturité professionnelle. Peut-être que certains pensent qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une formation d'ingénieur pour gérer une exploitation agricole. Ils ont certainement raison mais cette formation permet d'élargir son horizon, de se poser continuellement des questions et surtout de se remettre en question.» Il se souvient alors d'un voyage effectué il y a une vingtaine d'années en Israël. Il a vu les gens arracher les orangers alors que le marché était demandeur de ces fruits. Pourquoi donc les arracher? Uniquement pour anticiper la baisse des prix qu'allait provoquer la mise sur le marché des productions espagnoles, italiennes... Et cela a marqué Gérald Brunner. «C'est quand les débouchés sont assurés qu'il faut se demander s'il ne devient pas nécessaire de se tourner vers une autre production.» Il pense néanmoins, au vu de la demande, qu'accroître le troupeau est raisonnable même si cela nécessitera quelques aménagements des locaux de fabrication de fromage. Il considère d'ailleurs qu'il faudrait un troupeau de 80 chèvres laitières pour permettre à une famille de vivre de cette activité.

Enfin, quels conseils donnerait Gérald Brunner à un collègue désireux de se lancer dans un élevage caprin? «Avant toute réflexion, songer à la vente des produits qui en sont issus car personne ne les prendra en charge.» ■



Cave d'affinage.

rifique» des produits du terroir! Et le projet est en très bonne voie. Pour Gérald Brunner, «une telle prise en charge me permettrait de me consacrer plus au développement de mon élevage». Reproduction et élevage de cabris, uniquement pour Pâques, viennent compléter l'activité caprine.

### Mais aussi culture...

Comme l'exploitation compte également quelque 20 hectares en culture (céréales, colza, betterave fourragère), Gérald Brunner s'est associé avec le fils d'un voisin. Travaillant comme employé sur l'exploitation paternelle (30 hectares de terre, élevage laitier et génisses, élevage de porcs), ce dernier gère également tout le parc machine nécessaire à une telle entreprise. De ce fait, Gérald Brunner a pu considérablement réduire son parc machine, celui-ci comprenant une griffe à fourrage, un tracteur, un nettoyeur à pres-



## Spécialités adaptées pour la fertilisation du maïs

- **Fertilisation de base**  
Polyvalent 5.10.28 + 2Mg + 0.1 B
- **Fumure azotée complémentaire**  
Urée granulée 46% N ou  
Sulfamid 30% N + 3 Mg + 10 S
- **Application foliaire**  
**Maistar** (liquide) 60 gr/lit Mg, 50 gr/lit Mn,  
70 gr/lit Zn, 100 gr/lit N, 100 gr/lit P2O5

Pour tout renseignement  
Appel gratuit: 0800 80 99 60

**LANDOR**, Suisse romande  
Case postale 155, 1880 Bex  
Téléphone 024 463 13 80  
E-Mail info@landor.ch  
Internet www.landor.ch



## Vielseitigkeit als Markenzeichen

*Lindner*



### Geotrac 63, 73, 83, 93, 103

- neue Generation · mehr Leistung
- mehr Drehmoment · mehr Hubraum
- weniger Verbrauch · weniger Schadstoffe
- schall- und vibrationsreduziert · servicefreundlich
- mit Lastschaltstufe und Wende-Shuttle-Getriebe

Landmaschinen Tribolet AG

Rosbodenstrasse 14-16, 7000 Chur  
Tel. 081/286 48 48, Fax 081/286 48 20  
[www.tribolet.com](http://www.tribolet.com)

## L'herbicide maïs le plus complet

# Maister®

En post-levée contre les dicots et les graminées  
...ray-grass, chiendent, pâturins,  
amarantes, arroches, chénopodes...



**Omya (Schweiz) AG**  
**AGRO** CH-5745 Safenwil, Tel. 062 789 23 41  
[www.omya.ch](http://www.omya.ch)

marque enregistrée  
Classe de toxicité 5  
Observer la mise en garde figurant sur l'emballage